



Un peu d'histoire: Valencia et la soie

La route dite « de la soie », qui reliait la Chine à l'Europe, a été le principal trait d'union entre l'Orient et l'Occident

Pendant des siècles, elle a fait office de pont entre deux mondes. Commerçants, prêtres, scientifiques, diplomates, soldats et aventuriers y circulaient et transportaient, outre de la soie, des marchandises telles que de la porcelaine, du fer ou du thé, qui sont de la sorte arrivés en Occident.

Par-delà sa facette commerciale, la route de la soie fut aussi un vecteur de diffusion d'idées et de connaissances dans le domaine de la culture et de la science. Très tôt, cet échange se fit dans les deux sens. Au VIIe siècle, les musulmans font la conquête de la Perse, puis contrôlèrent la route de la soie. Ils étendent par la suite leur domination au nord de l'Afrique, où ils font circuler de nouveaux produits venus d'Orient, ainsi que de nouvelles connaissances. Ces nouveautés atteignent finalement l'Espagne depuis le nord de l'Afrique. Dès lors, l'élevage du ver à soie s'étend dans la péninsule.

Le développement du travail de la soie y devient si important qu'au XVIIe siècle, le roi Charles II élève le rang de la corporation des veloutiers à celui d'ordre professionnel et que le travail de la soie, jusque-là classé « art mineur » est désormais considéré comme un « art majeur » (au même titre que la sculpture ou la peinture, par exemple), ce qui préside à l'apparition du Collège de l'Art majeur de la Soie. L'endroit a été restauré et ouvert au public en 2016 comme musée du

Collège de l'Art majeur de la Soie, grâce à la généreuse intervention et à la restauration conduite par la fondation Hortensia Herrero.

Au XVIIIe siècle, Valencia devient le principal centre de soieries d'Espagne, surtout après que la production de Tolède commence à décliner. C'est le « siècle d'or » de la soie valencienne.



carte de la Soie



plan détaillé centre de Valencia

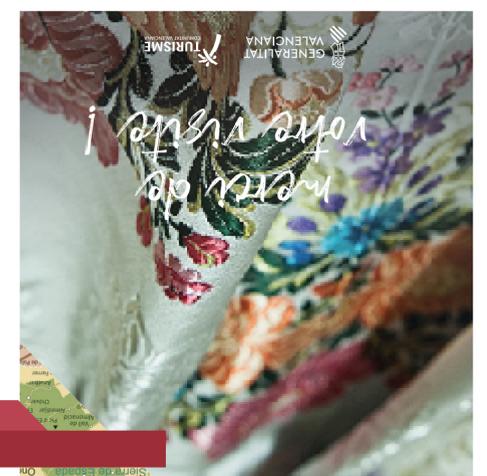


Communauté Valencienne

Tout commence sur comunitatvalenciana.com

www.comunitatvalenciana.com - Route de la Soie

Région de Valencia une expérience inoubliable.



carte/Route de la Soie

Descouvrez la tradition et l'utilisation de la soie

COMUNITAT VALENCIANA ATTITUDE MÉDITERRANÉENNE

Histoire et fabrication des soieries dans la Région de Valencia.

Légende

MUSÉES

- Museo del Palmito d'Aldaia (Aldaia)
- Museu Valencià de la Festa (Algemesi)
- Museo Municipal de Alzira (Alzira)
- Hort de Carreres (Carcaixent)
- Museu d'Etnologia de Castelló (Castelló)
- Casa Museu Pinazo (Godella)
- La Fàbrica de la Seda de Moncada (Moncada)
- Museo del Textil (Ontinyent)
- Museo de la Rajoleria de Paiporta (Paiporta)
- Casa-Museo de la Seda (Requena)
- Museo Municipal de Requena (Requena)
- Museo de Bellas Artes de Valencia (Valencia)
- Museo Catedralicio Diocesano de Valencia (Valencia)
- Museo de Historia de Valencia (Valencia)
- Museo Histórico municipal de Valencia (Valencia)
- Museo Nacional Cerámica y Artes Suntuarias "González Martí" (Valencia)
- Museo Palacio de Cervelló (Valencia)
- Museo Taurino de Valencia (Valencia)
- Museu Valencià d'Etnologia (Valencia)

LIEUX INTÉRESSANTS

- Casa del Bou (Albalat de la Ribera)
- Fàbrica de la Seda Garin (Moncada)
- Alqueria de Félix (Valencia)
- Casa-taller José Luis March (Valencia)
- Lonja de la Seda (Valencia)
- Museo-Colegio del Arte mayor de la Seda de Valencia (Valencia)
- Palacio de los Tamarit (Valencia)
- Real Colegio del Corpus Christi de Valencia (Valencia)
- Fàbrica de la seda de Vinalesa (Vinalesa)

PARCOURS DE LA SOIE DANS LA VILLE

De la Lonja de la Seda au Colegio de Arte Mayor de la Seda (Collège de l'Art majeur de la Soie)

- Carrer de Pere Compte Mestre
- Plaça del Mercat
- Carrer Vell de la Palla
- Plaça Ciutat de Bruges
- Avinguda de l'Oest
- Carrer de l'Hospital

Par le marché

- Carrer de la Lonja (es actualment el accés a la Lonja)
- Carrer d'Erçilla
- Plaça del Mercat
- Carrer Palafox (accés accessible al mercat)
- Carrer de las Calabazas
- Carrer dels Mallorquins
- Carrer de la Linterna
- Carrer Roger de Flor
- Carrer Vinalesa
- Carrer del Hospital

MONUMENTS DE LA SOIE



Museo Histórico Municipal



Lonja de la Seda



Museo Nacional de Cerámica y Artes Suntuarias González Martí



Museo de la Catedral de Valencia



Museo Valenciano de Etnología



Museo de Bellas Artes San Pío V



Museo de la Semana Santa Marinera



Museo de la Historia de la Ciudad



Museo del Patriarca

! à voir

Quelques événements où vous pourrez apprécier les vêtements et l'utilisation de la soie

- Fêtes données en l'honneur de la patronne d'Alzira, au cours de laquelle se tient la traditionnelle Offrande de la Soie, qui consiste à remettre à la Vierge des bandes colorées de soie brute tressée. 12 septembre.
- La foguera del Moti dels velluters [le feu de joie de la mutinerie des veloutiers] (Valencia)
Commemoration de la mutinerie des travailleurs de la soie de 1856 et de la grève des fileuses de 1902. Fin janvier.
- Falles de Valencia (Valencia)
La grande fête de Valencia. Le 15 mars on dresse le monument éphémère de la falla : c'est la plantà. Le 19, la fête se termine par la cremà, c'est-à-dire par la mise à feu de la falla. Entre les deux ont lieu différentes célébrations, dont l'offrande des fleurs à la Vierge des Abandonnés, où hommes et femmes se rendent en tenue régionale valencienne.
- Festivité de la Magdalena (Castelló)
On y fête le transfert de la ville de la colline de la Magdalena à la plaine littorale, qui eut lieu en 1251. A voir, la Cabalgata del Pregó, la Tornà de la Romeria et les chars des Gaïates. La fête dure 9 jours, en février, mars ou avril, selon l'année.
- Les Fogueres de Sant Joan [les feux de la Saint-Jean] (Alacant)
La fête patronale de la ville d'Alacant brille de feux d'artifices et de costumes traditionnels. On y dresse des monuments éphémères, les fogueres, qui sont brûlés la nuit de la Saint-Jean. Du 20 au 24 juin.

Qu'est-ce que la route de la soie ?

La route de la soie fut un réseau historique de routes commerciales, formé à compter du début de la production de soie chinoise au II^e siècle av. J.-C. Déployée du continent asiatique à la Méditerranée occidentale, elle est devenue le principal trait d'union entre l'Orient et l'Occident

La soie est arrivée à la Région de Valencia par le biais des musulmans. Sa culture, sa manufacture et sa commercialisation eurent une grande importance et acquirent un fort prestige international.

Depuis l'Antiquité, le tissu de soie est associé au luxe et aux échanges commerciaux et culturels. C'est l'une des premières marchandises à être devenue internationale, comme en témoigne la propre route de la soie.



L'IMPORTANCE DE LA SOIE POUR LA VILLE DE VALENCIA

La fabrication de la soie fut l'une des principales activités économique de Valencia du X^e au XVIII^e siècle. C'est pourquoi les allusions à ce tissu – que ce soit sous forme de vêtements exposés dans les musées de la ville, de peintures dont les personnages portent de luxueux vêtements de soie ou d'anciens élevages de vers à soie – y sont si nombreuses.

Par ailleurs, cet important héritage est toujours bien vivant aujourd'hui dans les superbes tenues arborées lors de la fête des Fallas.

Au XVII^e siècle, quelque 3 000 métiers à tisser produisaient les luxueux tissus de soie qui habillaient la royauté européenne, l'aristocratie, les vice-rois d'Amérique et le clergé, y compris au Vatican, et qui étaient aussi utilisés lors des cérémonies liturgiques.



LE MUSÉE-COLLÈGE DE L'ART MAJEUR DE LA SOIE

Ce fut le siège de la corporation des veloutiers, installé à compter de 1494 dans le quartier « de Velluters », qui tire son nom de ce métier. C'était au départ un bâtiment de style gothique, comme en témoignent encore quelques vestiges à l'intérieur, tel un escalier en colimaçon attribué à l'école du maître Pere Compte. L'un des remaniements dont il fit l'objet le transforma au XVIII^e siècle en l'édifice baroque qu'il est toujours aujourd'hui.

On admirera à l'intérieur le hall et son grand escalier, la salle de réception et son majestueux carrelage céramique du XVIII^e siècle, où est représentée la Célébrité, et la chapelle dédiée au saint patron du lieu.

En 2016, il a été reconverti en musée de la Soie.



LA MAISON-ATELIER MARCH

Suite à la crise du secteur de la soie et de la fermeture des ateliers, les métiers à tisser de la ville disparurent. Il n'en reste aujourd'hui que quelques-uns, conservés dans des musées. Heureusement, la maison-atelier de la famille March, une famille d'artisans du quartier de Carmen, conserve toujours un atelier de soie Jacquard dans son emplacement original, ainsi que des ustensiles de canuts et des échantillons de tissus. C'est ici qu'ont vécu et travaillé plusieurs générations de la même famille pendant une grande partie du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Malgré la crise de l'industrie, sa branche féminine a perpétué la tradition de la soie en fabriquant des vêtements ecclésiastiques.



LE PALAIS DE TAMARIT

Lorsque, pendant la deuxième moitié du X^e siècle, l'activité de la soie a pris son envol, de nombreux artisans sont devenus de riches hommes d'affaires, ce qui donna naissance à une bourgeoisie basée sur la soie. La famille Tamarit est un bon exemple de cette ascension sociale. Son palais se trouve dans le quartier de Velluters.

S'il a été transformé de l'intérieur, sa valeur architecturale réside dans ses façades où l'on remarque des fenêtres et des balcons à grilles de fer forgé typiques du XVIII^e siècle. Les coins arrondis du bâtiment facilitaient le passage des attelages

Aujourd'hui, ce bâtiment abrite plusieurs fondations.



LA HALLE DE LA SOIE

C'est le bâtiment gothique le plus remarquable de la ville. Situé dans le centre historique de Valencia, il commença à être construit en 1483 par Pere Compte et Joan Ibarra en vue d'être une Halle des Marchands.

L'endroit était conçu comme un lieu d'échange de différentes marchandises, dont la soie. Puis, celle-ci étant devenue le produit prédominant et le plus précieux de la ville, on se mit à l'appeler « Halle de la Soie » à partir du XVIII^e siècle. En 1996, elle a été classée Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco. C'est d'ailleurs le premier monument associé à la sériciculture à recevoir cette distinction.

L'un de ses plus beaux atouts est son Salon des Contrats, dont les huit colonnes au fût hélicoïdal s'épanouissent comme des palmiers pour former quinze majestueuses croisées d'ogives à 17,40 mètres de haut. Dédiée aux transactions commerciales, cette salle accueillait la Table des Changes, première institution bancaire de la ville, créée en 1407.

On remarquera aussi sa tour à trois étages, son patio aux orangers et le pavillon du Consulat de la Mer. Cette institution fut fondée au début du XVI^e siècle en vue de garantir le respect des règles juridiques et commerciales maritimes. À l'étage de ce pavillon, on admirera le beau plafond à caissons, qui provient de l'ancien hôtel de ville du XIV^e siècle.



Processus de fabrication du tissu de soie

La fabrication du tissu de soie est un processus technique véritablement complexe.

1/ Collecte des cocons et crisson

2/ Dévidage

Les brins sont nettoyés puis noués pour obtenir un fil continu dans le dévidoir.

3/ Moutillage

On tord plusieurs fois les fils pour les rendre plus fins et plus résistants.

4/ Lavage

On forme des écheveaux que l'on met à bouillir avec de l'eau et du savon pour éliminer toute aspérité.

5/ Teinture

6/ Les écheveaux

7/ Tissage

De la tresse qui résulte de l'étape précédente, on passe à des fils tendus sur le métier, que l'on pourra tisser après les avoir bien équilibrés. Sur le métier, on voit deux dispositions de fils : l'une, appelée chaîne, le long du métier, et l'autre, perpendiculaire à celle-ci, la trame. Selon la façon dont cette étape est accomplie (nombre de fils de la chaîne et

manière de les entrelacer), on aura différents types de dessins et de textures et donc différents types de tissu de soie.



Quelques curiosités

Qu'est-ce que la soie?

La soie est une fibre fabriquée par la chenille Bombyx mori, communément appelée « ver à soie ». On l'emploie comme matière première dans la fabrication de tissus dont la qualité provient de plusieurs caractéristiques : éclat, douceur, résistance, longueur et bonne adaptation à la teinture.

Le saint patron

Le patron des artisans de la soie est Saint Jérôme, premier cardinal à avoir utilisé la soie pour sa tenue vestimentaire habituelle.

L'importance des femmes

Le travail des femmes avait une importance majeure dans la fabrication de la soie. Elles se chargeaient notamment du début du processus, c'est-à-dire de l'élevage des vers, de la cuisson des cocons et du dévidage du fil.

Préceuseure et inventrice

María Inés Pomares fut une canuse très importante en son temps, en raison surtout de son invention d'une nouvelle manière de filer. Au lieu d'enrouler le chanvre sur le rouet, elle se l'attachait autour de la taille. Cela lui laissait les mains libres pour saisir les fils, mieux les répartir par rapport à l'épinglier du rouet, ce qui permettait au rouet de filer sans interruption.

Son origine légendaire

La tradition orientale raconte qu'en l'an 2 698 av. J.-C., la princesse Xi-Ling-Shi prenait le thé à l'ombre d'un mûrier, lorsqu'un cocoon tomba dans sa tasse. Mouillée, les fibres se décollèrent et la princesse se mit à tirer sur ce fil très fin, découvrant ainsi par hasard le fil de soie. Elle eut l'idée de le tisser et son mari, l'empereur Huang Di apprit à ses courtisans comment élever les vers.

Soie noire

La plupart des tissus de soie étaient teints en noir, couleur à la mode à la fin du X^e siècle en Europe dans les classes aisées, la monarchie et l'Église car elle symbolisait non seulement la moralité, le deuil et le luxe, mais était aussi un élément de distinction sociale.

Gastronomie

La route de la soie introduisit en Europe de nouvelles habitudes et de nouvelles connaissances dans le domaine de la culture, de la science et de la gastronomie

Des ingrédients jusque-là inconnus firent leur apparition – le riz, les oranges, les souchets, le thé et les pâtes –, de même que des techniques culinaires comme la marinade, le yaourt et des ragouts qui peu à peu se firent habituelles dans l'alimentation locale, jusqu'à être entièrement assimilés.

L'orange

Les Arabes introduisirent cet agrume chinois depuis l'Andalousie. Puis l'orange parvint à Murcie et à Valencia, où la culture de l'orange est attestée dès le XII^e siècle, même si elle n'est devenue courante qu'au XVIII^e. Les orangers se mirent notamment à remplacer les mûriers à partir de la crise de la sériciculture, survenue au XIX^e siècle.

Le riz

On commence à le cultiver dans la Région de Valencia au VIII^e siècle. De nos jours, l'appellation d'origine protégée « Arros de Valencia » recouvre les trois variétés valenciennes traditionnelles : Bomba, Senia et Bahia. Les villes de Cullera, Sueca et Valencia possèdent des musées consacrés à cet ingrédient de base, particulièrement apprécié dans la cuisine régionale.

L'horchata

Le souchet, principal ingrédient de l'horchata, est originaire de l'Égypte. Il est arrivé à Valencia grâce à la route de la soie. Il est cultivé dans seize communes de L'Horta, seul endroit d'Espagne où l'on produit ce tubercule. La comarque donne plus de 5 millions de kilos de souchet sec par an, pour la plupart sous appellation d'origine.

L'ALQUERIA DE FÉLIX

Ce bâtiment du XVI^e siècle, situé dans le parc urbain de Marxalenes, était la maison des laboureurs de la famille Valls avant de devenir, un siècle plus tard, un séchoir à tabac et un élevage de vers à soie. Les chambres, ou cambras, de cette magnanerie conservent toujours les claies d'élevage des vers ou lits de cucs du début du XIX^e siècle.

Actuellement, l'alqueria accueille une salle consacrée à la nature, un musée ethnographique de l'habitat rural valencien et une exposition permanente sur l'histoire du bâtiment, sur son environnement et sur la société de l'époque.



REQUENA

La ville de Requena a été le quatrième centre de fabrication de soieries d'Espagne. Comptant environ 600 métiers à tisser, elle n'était devancée que par Valencia, Tolède et Grenade. La matière première venait de Valencia, de La Ribera et d'endroits de la province d'Albacete. Elle était ensuite manufacturée, puis distribuée depuis les ports de Valencia, Séville et Cadix. Requena a été un point stratégique pour l'échange de produits de soie avec la Castille et l'Andalousie, même si une grande partie de sa production partait pour l'Amérique.

Requena possède elle aussi un Collège de l'Art majeur de la Soie, aujourd'hui maison-musée de la Soie de Requena. La corporation des tisserands ayant fait l'acquisition de ce bâtiment à des fins administratives, l'endroit est devenu le siège de cette importante industrie et le témoignage le plus précieux de l'histoire de la localité liée à la soie. On remarquera la mosaïque de sa façade, dédiée à saint Jérôme, patron des artisans de la soie, et, à l'intérieur, la reconstitution d'une maison traditionnelle de Requena et bien sûr, un métier à tisser.